

À l'assaut des cols

C'est une belle habitude que ce séjour annuel en montagne pour du VTT de haut vol. Avec cette 9^e édition de nos huit amis vauclusiens nous profitons encore une fois de superbes découvertes : camp de base à l'Argentière-la-Bessée, entre Guillestre et Briançon, au carrefour vers la vallée du massif des Écrins.



Pour ce premier jour, nous posons nos voitures à Saint-Crépin pour une belle boucle vers le col de Tramouillon. Une partie de cet itinéraire avait déjà été empruntée lors du premier séjour montagne en 2013 par Luc, Matthieu et moi. Au programme une belle boucle sauvage très intéressante au niveau des paysages et des descentes. Une longue montée initiale de 16 km et 1 400 m de dénivelé positif nous attend pour atteindre le col situé à 2 288 m.

Cap sur le col de Tramouillon

L'ascension se fait sur une agréable piste ombragée, peu pentue et régulière. À 1 500 m, un sentier bucolique avec d'innombrables fleurs, nous permet de changer de vallon et de récupérer la piste qui monte à Tramouillon le long du torrent portant le même nom. À 1 950 m, nous atteignons la cabane de Tramouillon qui marque la fin de la piste. Afin d'atteindre le col, il reste alors 330 m de dénivelé positif à graver alternant poussage, roulage et portage dans les alpages.

Cette ascension se fait plutôt bien grâce à un terrain relativement propre. Dans ce grand cirque sauvage, nous apercevons quelques marmottes qui gambadent dans l'herbe.

Nous arrivons au col de Tramouillon situé sur un vaste plateau herbeux : un beau panorama s'offre à nous sur le glacier blanc des Écrins et la vallée de la Durance.

Comme il souffle une petite brise, nous décidons de descendre un peu pour la pause pique-nique. Le début de la descente comporte certains passages techniques qui nous obligent à mettre pied à terre à certains endroits. Nous arrivons à un petit lac étonnamment déjà sec malgré le début de saison. L'endroit est idéal pour déjeuner avec une belle vue sur les glaciers et l'imposante barre rocheuse de la tête de Gaulent qui nous surplombe. Nous ne nous attardons pas car des orages sont annoncés en milieu d'après-midi.

La descente qui suit est très ludique avec des virages qui s'enchaînent rapidement en sous-bois sur terrain souple : terrain très joueur.

À 1 700 m, afin d'éviter l'itinéraire classique que nous avons fait en 2013, nous prenons un nouveau sentier conseillé par un collègue, direction le hameau de Seyes. La descente reste très agréable et nous permet d'atteindre le bas du vallon de Freissinières.

Nous rejoignons une petite route et montons sur celle-ci jusqu'au hameau du Ponteil. Une dernière descente tout aussi ludique que la première



Le groupe devant le lac de l'Ascension.



Descente du col de Tramouillon.



Vue sur les Écrins depuis le col de Tramouillon.

nous permet de rejoindre notre point de départ. Cette première sortie, avec malgré tout un dénivelé important, s'est faite relativement bien et a permis de dévaler de somptueux *singles* dans un cadre bucolique et sauvage.

La météo a été top avec des températures très agréables.

Nous rejoignons notre camp de base : le gîte « Moulin Papillon » à L'Argentière-la-Bessée.

Après avoir déposé nos affaires nous allons siroter notre première pinte (avec modération) devant l'arrivée du Tour de France. La journée du lendemain est compromise à cause d'une météo annoncée pluvieuse dès le matin.



Bois de la Pinée et de la descente de la Souche

Au petit matin à notre grande surprise, pas de pluie et le ciel est relativement peu chargé. Nous décidons donc de partir pour essayer de faire la première partie de l'itinéraire prévu. Au programme du jour, deux longues ascensions sur deux versants différents, accompagnées de très belles descentes.

Nous commençons par une route qui s'élève pour surplomber le canyon du Fournel. Nous poursuivons sur une piste qui monte tranquillement et nous permet d'atteindre la Pousterle et son col situé à 1 737 m. Au cours de l'ascension nous avons la bonne surprise de voir le soleil percer les nuages. Au sommet nous avons droit à un superbe panorama avec de somptueuses couleurs sur tout le vallon du Fournel entouré de ses sommets enneigés : grandiose !

Après avoir passé le col, nous basculons versant nord. Cette descente dite « descente de la Souche », après une première partie haute très engagée avec passages exposés, devient plus facile et magnifiquement roulante : pif-paf, petites marches, sur un terrain très souple. Cette descente est top du haut en bas : une pépite !

Nous débouchons dans la vallée des Vigneaux. Le ciel s'est sérieusement assombri mais toujours pas de pluie. Nous décidons d'acheter un sandwich à la boulangerie du coin avant de partir à l'assaut de la deuxième ascension. Au cours de la montée nous prenons quelques gouttes mais guère gênantes grâce à une progression essentiellement en sous-bois. Cette longue montée est une nouvelle fois très agréable grâce à des pourcentages très faibles. Nous atteignons le col de



Descente humide sur le Fournel.

Pousterle déjà passé à l'aller. Nous poursuivons notre montée, direction « les têtes » point culminant du parcours situé à 2 044 m. À proximité du sommet nous entrons dans le brouillard et la pluie fait son retour.

Nous ne nous attardons pas au lac des Poutilles et ne faisons pas le petit aller-retour vers les têtes car la vue est complètement bouchée : dommage car le panorama sur les glaciers des Écrins devait être superbe. Nous enfilons nos vestes et débutons la descente en alpages dans les hautes herbes bien mouillées et les tapis de fleurs. Des épingles un peu techniques au départ puis plus faciles par la suite nous permettent de dévaler rapidement cette face sud. Le sentier est parfois étroit mais très roulant tout au long de la descente. Le ciel se dégage et



Dans la descente sur les Vigneaux.

le terrain s'assèche rapidement. Nous débouchons sur la route montée à l'aller. Nous traversons le Fournel et poursuivons la descente sur un sentier plus rectiligne mais tout autant joueur. Nous surplombons l'Argentière et après une nouvelle série de virages en épingles, nous rejoignons notre gîte où nous prenons notre pique-nique dans le jardin avec le retour du soleil.

Finalement, contrairement à ce qui avait été annoncé, la météo a été assez clémente et nous a permis de terminer le parcours prévu.

« Qui regarde trop la météo reste au bistrot » : nous avons bien fait de ne pas suivre ce dicton car nous aurions manqué une véritable pépite avec d'extraordinaires descentes. Nous avons tout de même fini la journée... au bistrot !

Le lac de l'Ascension

Pour ce dernier jour, le grand soleil est de retour. Nous prenons la direction de La Roche-de-Rame dit « village fantôme ». Cinq kilomètres de route nous permettent de nous échauffer.

Au programme, une longue ascension de 14 km et 1 500 m de dénivelé positif. La première partie se fait sur une piste agréable en lacets et en sous-bois. Peu après le Lauzet, charmant petit hameau situé au pied d'un vaste vallon verdoyant et traversé par une agréable rivière, nous quittons la paisible piste pour un chemin raide et caillouteux qui nous oblige rapidement à pousser (sauf Seb dont la spécialité est de passer sur le VTT les montées très raides que personne ne monte).

Nous remontons sur les VTT et poursuivons sur un sentier dans des prairies. Nous passons prudemment à pied au milieu d'un vaste troupeau sous les yeux bienveillants de trois patous. L'ascension se termine par un portage sur un terrain plus minéral. Nous atteignons alors le Collet du Peyron situé à 2 457 m. Superbe panorama sur

les lacs et ses vastes étendues vertes d'un côté et sur la vallée de l'autre.

Nous descendons vers le petit lac Escur et son grand frère où nous décidons de faire la pause casse-croûte ainsi qu'une petite sieste sous un généreux soleil. Nous rejoignons le lac de l'Ascension grâce à une agréable progression en alpage. Les couleurs sont superbes. Ensuite, la première partie de la descente est très technique avec des ressauts trialisants sur dalles en gruyère : une grande partie est passée prudemment à pied. La suite nous permet de remonter sur le VTT mais la descente reste exigeante sur un terrain extrêmement caillouteux. Peu après avoir traversé un torrent, le *single* devient beaucoup plus roulant. Cette partie est beaucoup plus ludique et nous permet de lâcher les freins. Au fur et à mesure de la descente, la chaleur se fait de plus en plus sentir. Nous terminons au lac de La Roche-de-Rame. Il ne reste alors plus que 5 km de route pour rejoindre notre gîte. Ce parcours, malgré une première partie de descente trop technique et peu

agréable qui nous laisse un ressenti mitigé, est tout de même superbe avec un cadre magnifique et exceptionnel en haut, une montée globalement bien roulante et une moitié basse très bonne et ludique.



Le Lauzet en montant au lac de l'Ascension.



Vue sur les lacs de l'Ascension.

Bilan

Au total nous avons parcouru 115 km et 5 200 m de dénivelé positif. Comme chaque année, le groupe a été au top physiquement et techniquement : pas d'ennui mécanique grâce à des machines bien huilées et pas de grosses chutes. La météo a été agréable et malgré un jour mitigé, tous les parcours au programme ont été effectués.

Ce séjour, typé moins haute montagne par rapport à d'autres effectués

notamment dans le Queyras tout proche, nous a réservé de très belles surprises grâce à ces somptueuses descentes. Rendez-vous en juillet 2022 pour un nouveau séjour montagne. ■

> Texte et photos : Sylvain Dechavanne

NB : cinq membres du groupe ont profité d'un quatrième jour pour pratiquer des disciplines différentes en eaux vives : matinée rafting sportif dans la Guisane et hydro speed dans la Durance l'après-midi.

LES TROIS PARCOURS

- **Parcours 1** / Le col de Tramouillon : 36 km et 1 800 m de D+
- **Parcours 2** / Bois de la Pinée et de la descente de la Souche : 37 km et 1 800 m de D+
- **Parcours 3** / Le lac de l'Ascension : 42 km et 1 600 m de D+
- **Total** : 115 km et 5 200 m de D+

Vue sur la vallée du Fournel.